

gers que la sainte liturgie rappelle, l'orgue élevant nos âmes vers le ciel par sa grave harmonie. Ah! ce sont là des jouissances qui pénètrent bien profondément dans l'âme pendant la *Messe de Minuit* et la *Messe de l'Aurore*. Et puis, quand vient le moment de la sainte communion, le silence et la paix qui règnent dans notre chapelle nous reporte si bien la pensée et le cœur vers l'humble crèche où pour la première fois le Verbe Sauveur apparut aux yeux des mortels infortunés.

Et, la belle et grande messe du jour de Noël, et les visites aux crèches, et les chants joyeux! Noël Noël, Dieu avec nous, Dieu avec nous, a merry Christmas to you all!

COLLEGIANA

Pour l'avantage des *absents*, le "Collégien" croit bon de leur annoncer une nouvelle consolante. Les *Maxima Cloaca* du pavillon Nord fonctionnent bien sous le nouveau système. Borée en est chassé, l'hiver n'y fait plus sentir ses rigueurs. Et puis, [jamais les *mascontins* d'autrefois ne peuvent le croire] les *ja-sages* au bout de la salle de récréation et de l'étude sont bien chauffés.

\*.\*

La côte Perrault, devenue côte Loizon, ne sera pas le théâtre de nos jeux, cette année. Espérons que les glissades se feront. Il ne manque pas de côtes sur les rives de l'Yamaska. Plusieurs *anciens* se sont mis en mouvement pour organiser l'entreprise de préparer une nouvelle côte. Qu'ils se hâtent, autrement les *moyens* et même les *petits* leur enlèveront cette gloire.

\*.\*

Il y a un certain *quantum* de maladies épidémiques, même contagieuses, au collège— On appelle ce mal "la maladie des fêtes." Mr. le directeur a, l'autre jour, à la lecture spirituelle, administré deux ou trois pilules, *coràm populo*, qui ont opéré des cures; la pilule no.1, relativement aux examens à l'étude pour les *rétardataires* et la pilule no.2 concernant les maladies non reconnues par la Faculté, ont produit d'admirables résultats.

\*.\*

On dit que la fête de Noël sera plus belle que jamais cette année. L'écho des chants que l'on prépare est venu jusqu'à nous.

On dit aussi, c'est d'un de nos *reporters* que nous tenons cela, que le jour de l'An et son suivant seront joyeusement employés. Ce *reporter*, qui a le nez fourré partout, prétend avoir vu dans la cuisine des préparatifs gigantesques qui nous promettent une suite de festins homériques, princiers, dignes d'illustrer le règne de M. l'Économiste. Est-ce un rêve de notre ami, gourmet, au premier chef? Espérons que non. Un autre *reporter*, condamné par le médecin à flaner pour cause de "mal-

dies des fêtes", prétend avoir découvert que l'on prépare des petites soirées joyeuses pour les fêtes du jour de l'an. Fiat, fiat.

\*.\*

La *Gazette des Familles*: ce journal religieux, agricole et d'économie domestique, hautement recommandé par Nos Seigneurs les Evêques, est entré avec la livraison de Novembre, dans sa septième année d'existence. Cette publication a fait et fait encore un grand bien. Elle est destinée aux familles canadiennes. Nous ne comprenons pas comment la *Gazette* peut vivre, tant est modique le prix d'abonnement; *soixante centins* par année, pour une jolie brochure de 32 pages remplies de matières utiles, instructives et édifiantes.

Nous souhaitons à la *Gazette* longue vie et prospérité. Indépendamment de son excellence intrinsèque, nous lui devons ces souhaits sincères, non seulement à l'occasion du *nouvel an*, mais en tous temps, à cause de la bienveillance avec laquelle le petit Collégien a toujours été accueilli par elle.

\*.\*

Ceux qui se sentent de la vocation pour les commérages s'en donnent à cœur joie, par le temps qui court:

L — Sais-tu la grande nouvelle?

A — C'est que je suis fort ennuyé du carrelage des lunules et j'aurais besoin de repos pour venir à trouver la quadrature du cercle.

L — Tes désirs seront satisfaits; nous allons avoir congé, de Noël aux Rois.

A — Est-ce possible?

L — Nos Supérieurs font de nécessité vertu.

A — Explique-toi.

A — Il paraît que Mr. Ouellette part pour l'Europe avec Mr. le Curé de St. Denis, et que notre professeur, Mr. Boivin, le remplace. —

A — Qui donc va nous faire la classe?

L — Tu comprends que ce n'est pas trop de quinze jours pour faire les combinaisons, nécessitées par la situation; d'autant plus qu'il faut un remplaçant à Mr. Decelles, qui laisse la classe de Versification pour devenir Ass. Procureur.

A — Hip! Hip! Hurry!

L — Ingrat! tu te réjouis de la perte de notre professeur.

A — Nous aurons congé d'ici aux Rois... qui sait si le congé ne se prolongera pas encore; car je ne vois pas d'arrangements possibles.

L — C'est parce que tu n'as pas grâce d'état. On m'a dit que le *Conseil* avait déjà tout réglé et que le nouvel arrangement serait un fait accompli, lundi prochain; mais je ne le crois pas.

A — Moi non plus. Pourvu que le dégel ne continue pas et que nous ayons de bons chemins. Aurons-nous congé? Nous ne le pensons pas;